

Couvre-feu à Qui-Nhon

après de violentes manifestations anti-américaines

16-2-71 M
Qui-Nhon est une ville en état de siège, après deux jours d'émeutes anti-américaines. Un couvre-feu total a été imposé par les autorités sud-vietnamiennes dans cette agglomération située sur la côte de la mer de Chine à 440 kilomètres au nord-est de Saïgon. La circulation y est interdite aux véhicules américains, même pour des cas d'urgence.

Les émeutes ont éclaté à la suite de la mort de deux civils sud-vietnamiens — dont une fillette de sept ans atteinte par l'explosion d'une grenade offensive tirée accidentellement, jeudi soir, par un militaire américain. Trois autres personnes ont été blessées (*le Monde* daté 14-15 février).

Qui-Nhon était déjà interdite aux quelque sept mille militaires américains qui sont basés près de la ville. Un écolier vietnamien de quatorze ans avait en effet été tué le 7 décembre. Des émeutes anti-américaines s'étaient alors produites et un couvre-feu total fut imposé pendant quarante-huit heures.

D'après un témoin oculaire, une foule estimée à plus de cinq cents personnes s'est dirigée samedi après-midi vers la base militaire américaine, lançant des cocktails Molotov et des pierres.

Sept véhicules militaires, dont deux autobus, ont été brûlés et quinze autres endommagés. La police vietnamienne, qui est intervenue une heure après, a dispersé les manifestants à coups de grenades lacrymogènes.

Un porte-parole du commandement américain à Qui-Nhon a déclaré que le militaire américain qui se trouvait jeudi soir sur une tour de contrôle avait tiré avec un fusil lance-grenades M-79 qu'il croyait armé de fusées éclairantes, et qu'une grenade offensive avait explosé sur une maison avoisinante. « Une enquête est en cours », a-t-il précisé. Vendredi, les parents et les amis des victimes avaient déjà protesté contre l'incident. A la sortie des écoles, des étudiants et des écoliers s'étaient joints au cortège qui avait rapidement dégénéré en manifestation anti-américaine. Une voiture américaine qui passait avait été incendiée et ses trois occupants avaient été blessés.

A Saïgon, d'autre part, des étudiants ont distribué des tracts condamnant « le massacre des civils vietnamiens par des militaires américains » et « déplorant l'invasion du Bas-Laos par les forces sud-vietnamiennes ». a révélé lundi un porte-parole de l'Association générale des étudiants. Il a indiqué que les étudiants avaient brûlé dimanche soir un véhicule militaire américain dans un quartier périphérique de la capitale, mais aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue auprès des autorités militaires.

Dans la capitale également, deux blessés de guerre se sont installés lundi devant l'Assemblée nationale et ont menacé de se tuer à la grenade si le gouvernement ne leur accordait pas des logements décentes. — (A.F.P., U.P.I.)